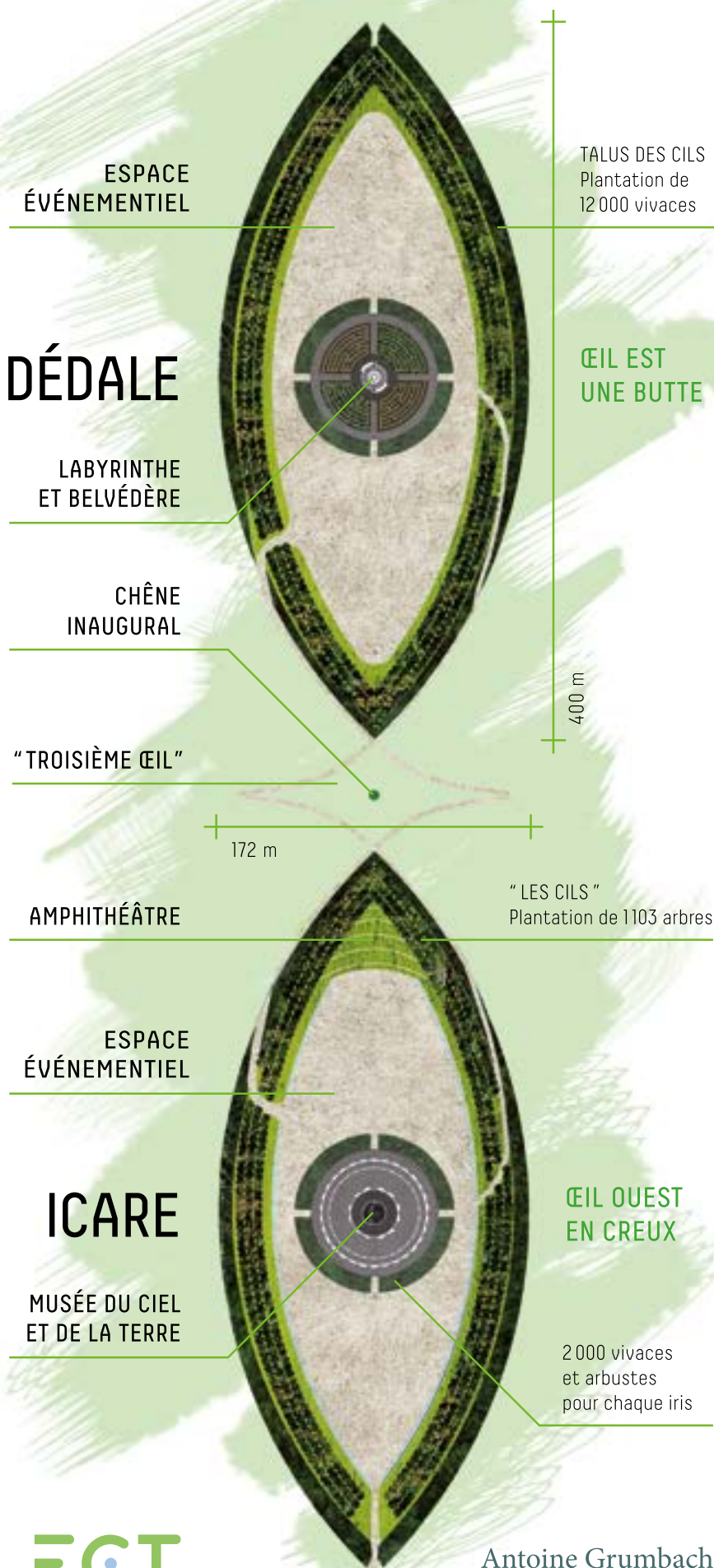


LES YEUX DU CIEL



UNE ŒUVRE D'ART À GRANDE ÉCHELLE

« Je vois l'œil de celui qui voit mon œil »

Au pays des Monts de Goële, à Villeneuve-sous-Dammartin, dans l'axe des pistes de Roissy, sur un plateau de terres de 100 hectares et de 30 mètres de hauteur, entre paysages agricoles et sites aéroportuaires, ECT a invité Antoine Grumbach à réaliser une œuvre célébrant les terres des chantiers de construction de la Région parisienne. Ce plateau est entièrement constitué de terres réutilisées issues des chantiers du BTP. Ces terres sont un matériau noble, elles réconcilient industrie circulaire, paysages et art à grande échelle.

S'inscrivant comme un des Belvédères du Grand Paris, cette œuvre d'Aerial Art s'offre au regard des 70 millions de voyageurs annuels de Roissy CDG, devenant un observatoire du ciel, observé des avions du monde entier. Le XXI^e siècle, avec la banalisation des voyages aériens renouvelle ainsi l'histoire des géoglyphes, ces gigantesques dessins tournés vers le ciel.

Deux yeux tournés vers le ciel

À l'atterrissage comme au décollage, les passagers des lignes aériennes croiseront le regard de deux yeux grands ouverts célébrant l'accueil ou l'adieu des voyageurs à la Région parisienne. Les deux yeux de 400 mètres chacun, véritables oasis paysagères, seront tracés par des plantations d'arbres au milieu de champs cultivés. Leurs limites plantées sur une butte aménagée en gradins engazonnés constituent, pour l'œil Ouest, un théâtre de verdure et pour l'œil Est, l'écrit d'un belvédère.

Un parc métropolitain au nord de la Seine-et-Marne

Au plus tard en 2030, l'arrivée au Mesnil-Amelot, à 1,5 km du site, du terminal de la ligne 17 du Grand Paris Express induit une urbanisation nouvelle. Les « Yeux du Ciel » offrent l'opportunité de réaliser à proximité un espace associant agriculture et loisirs, soit une forme nouvelle de parc régional.

Ouvert à terme au public, ce parc évoluera au gré des initiatives. Au fil des saisons, des événements sportifs partageront l'espace avec des événements thématiques, écologiques ou floraux.

LES YEUX DE LÉNA

Après avoir élaboré pour ECT le projet des Belvédères du Grand Paris qui vont célébrer, entre ville et nature, le territoire de la métropole du Grand Paris, j'ai entrepris de visiter ces sites afin de m'en imprégner pour caractériser davantage ce projet. Le dernier site visité était l'immense colline de terres stockées de Villeneuve-sous-Dammartin, situé dans l'axe des pistes de Roissy.

De retour à Paris j'ai partagé avec Léna mon épouse mon souhait de trouver une figure à inscrire au sommet de cette colline de terre. Elle proposa des yeux vus du ciel « Je vois l'œil qui voit mon œil ». Poursuivant l'idée j'ai pris une photo de ses yeux pour faire un premier croquis, inscrit dans la géographie de la colline. Le projet avait trouvé son fondement : « Les yeux de Léna » sont devenus la matrice du projet de Villeneuve.



Le président d'ECT et son équipe exprimèrent leur enthousiasme pour ce projet d'Aerial Art. En cohérence avec les proportions hors-norme du site, un projet d'envergure s'imposait. Il appelait une double dimension pour les espaces des Yeux, celle temporaire d'accueillir des événements, sportifs, culturels ou commerciaux associé une vocation permanente concentrée sur les deux iris illustrant les liens des hommes entre le ciel et la terre.

Pour rendre hommage à l'observation du ciel, l'iris Ouest abritera un musée de plein-air des découvertes du ciel et la première collection des géoglyphes du monde entier. Le choix de l'observatoire astronomique préhistorique de Stonehenge en Angleterre s'est imposé naturellement pour devenir le plan de cet iris. Pour rendre hommage à la terre dans l'iris Est, j'ai imaginé de réaliser quatre labyrinthes surplombés d'un belvédère, associant la nature et le savoir-faire des hommes. Figures emblématiques associées aux labyrinthes et à la conquête du ciel, Dédale et Icare désigneront chacun les « Yeux de Léna ».

Antoine Grumbach

LE SITE D'ECT À VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN (77)



Photo aérienne 500 m © Géoportail



Vue aérienne du site de Villeneuve, 25 août 2019 © AG



Photo du site depuis la D101 © ECT



Un site de valorisation des terres excavées des chantiers du BTP d'Île-de-France

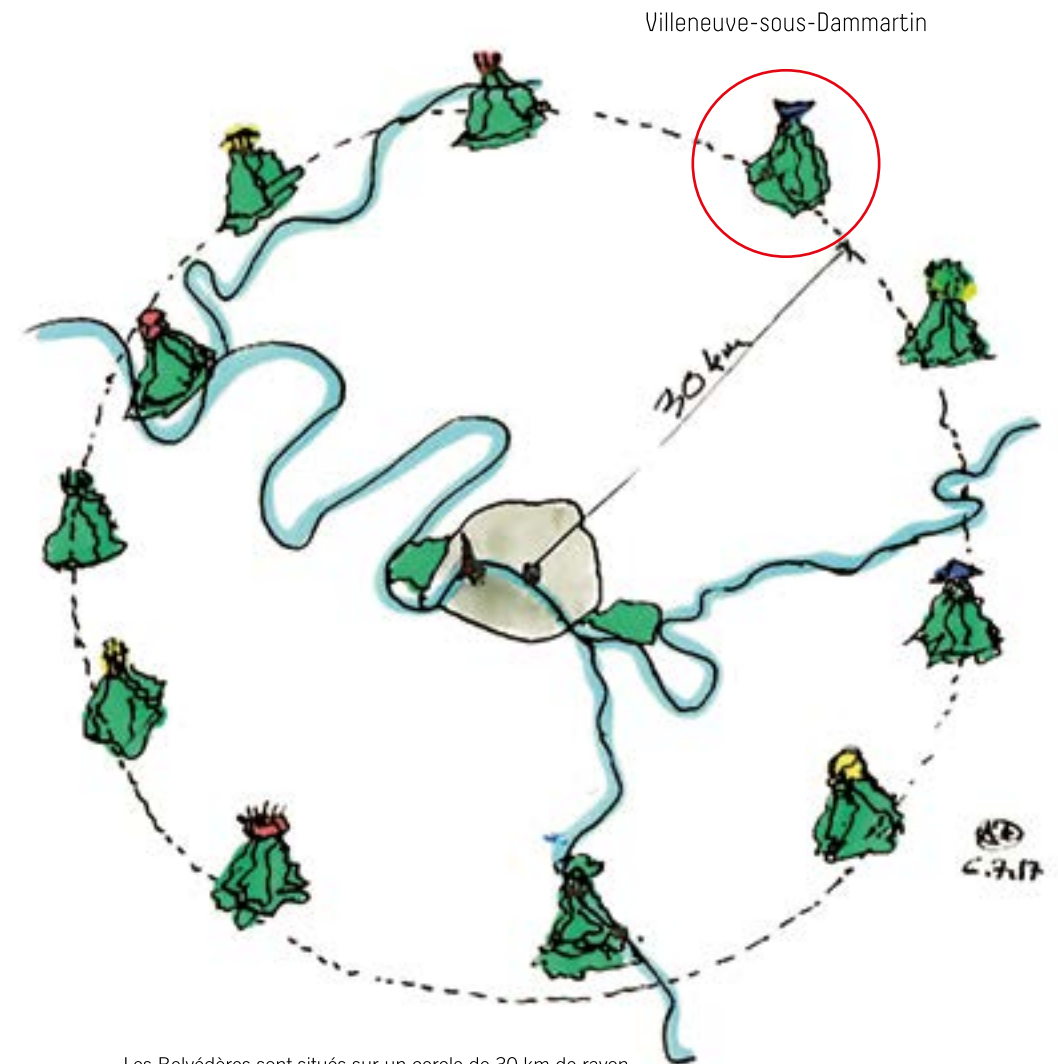
Situé entre Villeneuve-sous-Dammartin et Le Mesnil-Amelot, le long de la D401, le site d'ECT s'étend sur une surface de 130 hectares, sur 1,6 kilomètre de long et 800 mètres de large. C'est actuellement un des plus vastes sites de valorisation de terres excavées en Île-de-France. Il accueille des terres de l'ensemble des chantiers du BTP franciliens.

À titre de comparaison, à Paris, le site correspondrait à un périmètre s'étendant de la Cour carrée du Louvre à la Place de la Concorde et de la rive gauche au Palais-Royal.

Au fur et à mesure de son exploitation, le site a toujours conservé une vocation agricole. Les coteaux nord-ouest finalisés dès 2005 abritent un bois reconquis par une faune abondante, un large verger de pommiers et des ruchers.

Situés dans l'axe des pistes de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, le site est directement survolé par les avions atterrissant ou décollant des pistes du doublet nord.

LES 11 BELVÈDÈRES DU GRAND PARIS



Les Belvédères sont situés sur un cercle de 30 km de rayon

La création de Belvédères révèle une démarche d'économie circulaire des terres excavées (22 millions de m³/an). Ces collines artificielles, baromètre de l'action édilitaire, développent un système de lieux identitaires de la métropole du Grand Paris.

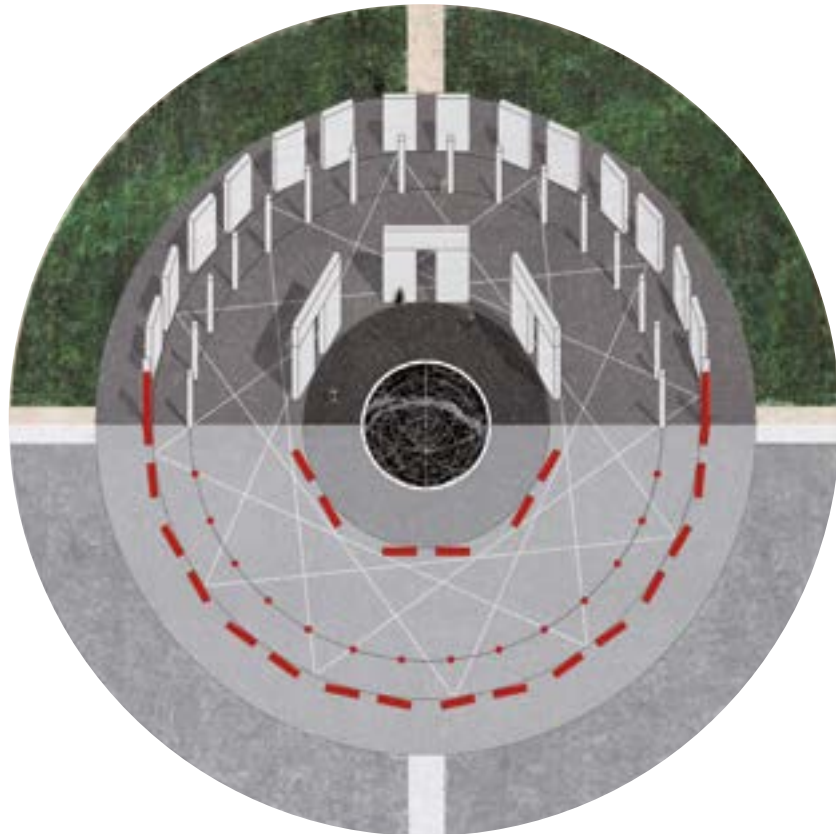
L'importance des flux urbain de matériaux trouvent à se concrétiser dans cette série d'« oasis verdoyantes » autour desquelles l'urbanisation pourra à terme se déployer.

Situés à la limite entre l'urbain et les terres agricoles et forestières, ces belvédères proposent de faire découvrir des paysages variés. Chaque colline s'inscrit comme un Janus monumental dévoilant les limites fragiles entre les deux regards.



ICARE

L'œil Ouest



Célébration du dialogue entre terre et ciel

L'Iris Ouest a vocation à être un musée en plein air, célébrant les noces de la terre et du ciel, accompagné d'une collection de grandes images des géoglyphes du monde entier. Ce site deviendra le premier musée mondial des arts aériens. La conception de l'iris rend en hommage aux vols aéronautiques.

Le plan est directement inspiré par le monument préhistorique de Stonehenge en Grande-Bretagne. Deux cercles concentriques de panneaux présentent, l'un, l'exploration du ciel de l'Antiquité à nos jours, l'autre, une collection de reproductions de grande taille (7,20 x 3,60 m) des géoglyphes de la préhistoire aux plus récentes œuvres d'Aerial Art. Au centre, une demi-coupole en creux présente une carte du ciel.

Une collaboration avec l'Observatoire de Paris est envisagée.

ICARE

Perspectives de l'œil Ouest



Vue générale depuis l'extérieur.



Vue depuis le centre, avec la pupille carte du ciel et des arches consacrées aux triglyphes préhistoriques.



La promenade-exposition circulaire du Musée de la découverte du Ciel.

DÉDALE

L'œil Est



Célébration de la réconciliation entre ville et nature

L'Iris Est offre un belvédère, observatoire du ciel.
Quatre labyrinthes enserrant le belvédère arboré qui les surplombe.
Ils sont constitués des matériaux utilisés pour la construction du plateau sur lequel ils se trouvent et d'un labyrinthe végétal en écho à la tradition des parcs :

- I / Végétal. Haies taillées
- II / Pierre. Murs appareillés
- III / Terre. Terre et briques
- IV / Composite. Matériaux recyclés, meulière, bétons, briques, plantations.

Le belvédère en meulière est équipé à sa périphérie d'une table d'orientation en lave émaillée... Description du paysage et de l'histoire du site et des lointains, citations littéraires et croquis. Au centre, un arbre et un promontoire aménagé pour contempler le ciel. Le sol indique l'orientation.

DÉDALE

Perspectives de l'œil Est



Vue générale depuis l'extérieur, en venant de l'Est.



Entrée de l'Iris par l'allée qui mène au labyrinthe végétal (Haies taillées), au labyrinthe composite (Matériaux recyclés, meulière, bétons, briques et plantations) et au belvédère.



Le belvédère en automne, avec au centre un Ginkgo biloba (ou Arbre aux quarante écu) qui est le seul représentant actuel de la famille des Ginkgoaceae, la plus ancienne famille d'arbres connue.

LES 4 SAISONS DES YEUX DU CIEL



PRINTEMPS



ÉTÉ



AUTOMNE



HIVER

Le Parc s'anime tout au long de l'année de festivités. Il devient un pôle d'attractivité touristique de l'agglomération Roissy Pays de France et de la Région Capitale notamment grâce à la desserte du Grand Paris Express.

Le projet des Yeux du Ciel est initié et soutenu par ECT, premier groupe français d'aménagement et de valorisation des terres des chantiers urbains, dans le cadre d'une convention de coopération avec la commune de Ville-neuve-sous-Dammartin, la commune du Mesnil-Amelot et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France.

Antoine Grumbach est architecte urbaniste. Il a développé une pratique très variée en France et à l'étranger d'études urbaines, d'aménagements d'espaces public, d'infrastructures des transports et de projets d'architecture. Il se consacre aujourd'hui à une réflexion sur le Land Art Métropolitain et l'Aerial Art.



Antoine Grumbach
AGTerritoires

Les Yeux du Ciel, œuvre de land art aérien à Villeneuve-sous-Dammartin (77)

Conception : Antoine Grumbach | AG Territoires

Réalisation : ECT





Le projet

- 2 Yeux de 400 mètres de long, sur le plateau sommital du site d'ECT à Villeneuve-sous-Dammartin (77)
- Une œuvre de land art conçue par Antoine Grumbach et réalisée par ECT



Un projet d'attractivité pour le territoire



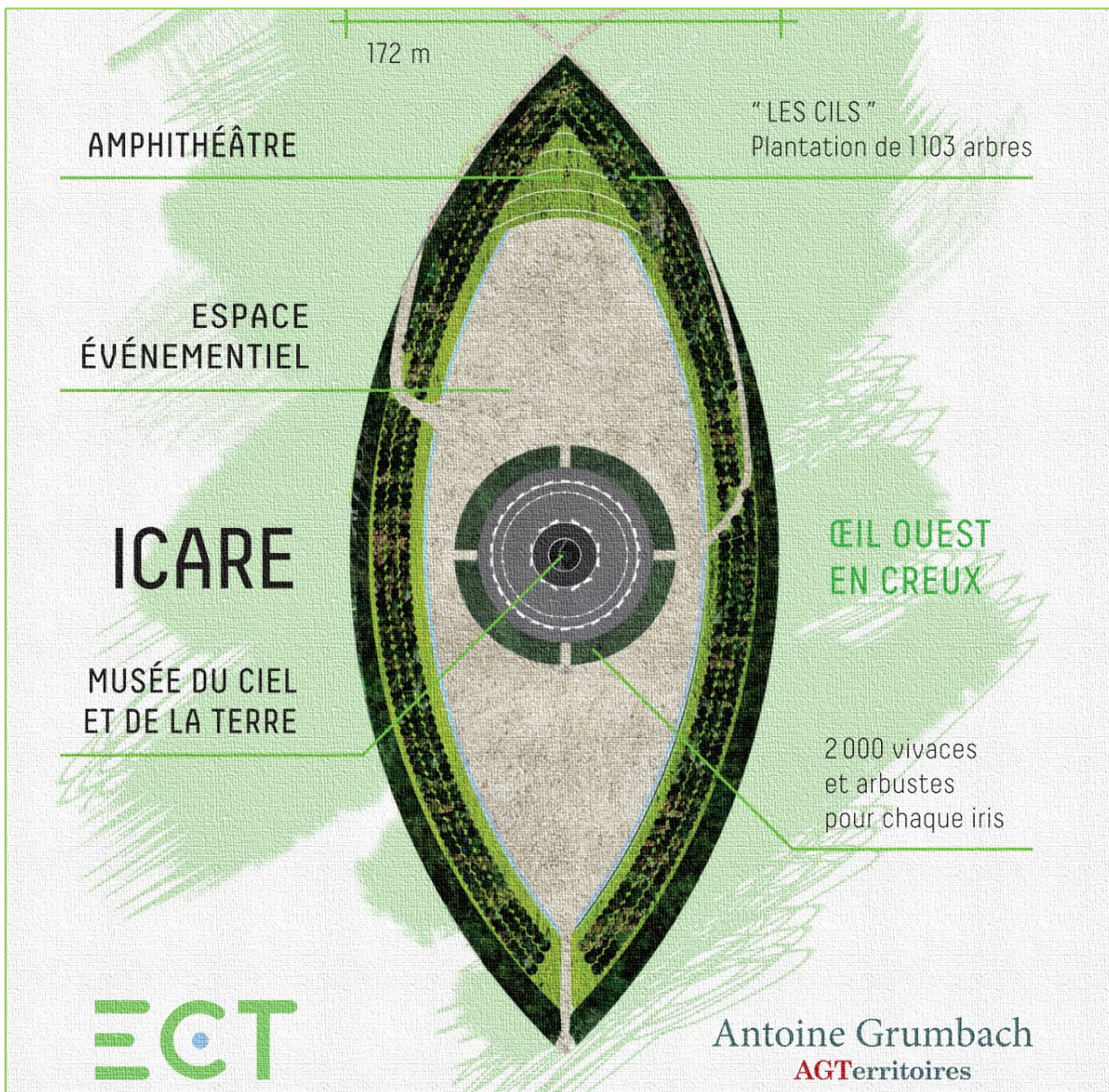
- Une **œuvre de land art emblématique** de la Région IDF, visible du ciel par les millions de voyageurs aériens de l'aéroport Roissy-CDG
- A terme, un **parc paysager**, ouvert à tous, accessible par le terminal de la ligne 17 du Mesnil-Amelot
- Une œuvre réalisée avec des terres issues des chantiers de la construction francilienne et du Grand Paris Express, **un symbole d'économie circulaire**
- Les Yeux du Ciel font l'objet d'une **convention de coopération de développement** entre la préfecture de l'Île-de-France, la communauté d'agglomération de Roissy-Pays-de-France, la commune de Villeneuve-sous-Dammartin et la commune du Mesnil-Amelot
- Un projet inscrit dans l'arrêté préfectoral d'extension du site d'ECT à Villeneuve sous Dammartin



Le site de Villeneuve-sous-Dammartin et les pistes de Roissy CDG



Vues 3D du projet



Le chantier de réalisation de l'Œil Ouest en image

Conception : Antoine Grumbach | AG Territoires

Maitre d'ouvrage ECT

Maitrise d'œuvre : Rolland - Eiffage





juin 2022 | début des travaux de l'œil ouest



juin 2022 | mise en place de la couche inférieure de limon



août 2022 | terrassement de la forme de l'Œil



août 2022 | finalisation du fond de forme



août 2022 | forme des gradins du coin de l'œil



septembre 2022 | nappage de terre végétale



septembre 2022 | implantation des fosses d'arbres



octobre 2022 | terrassement et traitement du limon



octobre 2022 | terrassement et traitement du limon



novembre 2022 | fin des travaux de terrassement et couverture



novembre 2022 | l'œil ouest achevé avant les plantations



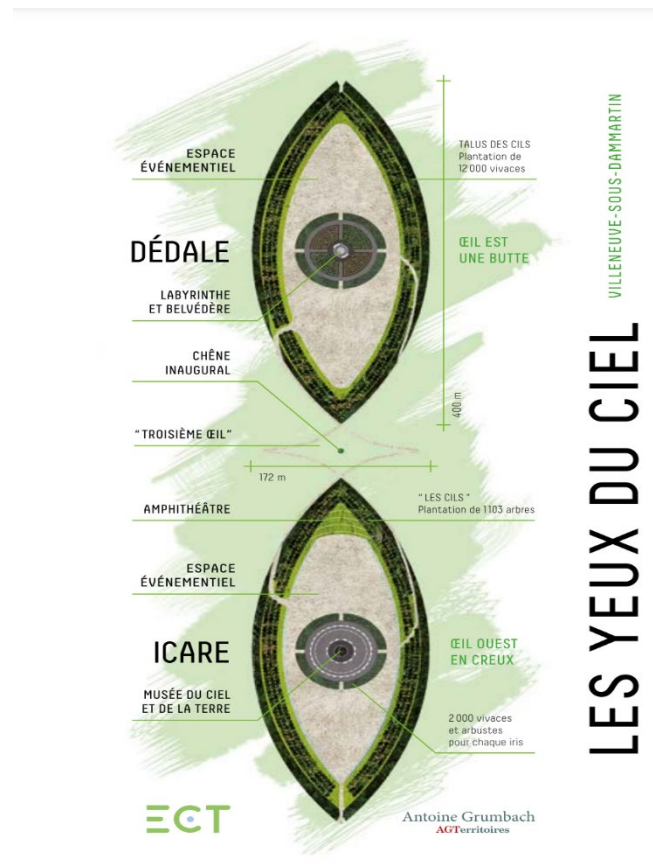
novembre 2022 || l'Œil du Ciel, vu d'avion avant l'atterrissage

Grandes étapes du projet

- 2019 : lancement officiel du projet
- 2020 : arrêté préfectoral d'extension du site incluant le projet des Yeux du Ciel
- 2022 : début des travaux de réalisation de l'Œil Ouest
- février 2023 : fin des travaux et des plantations de l'œil Ouest
- **2024 : l'Œil Ouest devient un espace à disposition pour accueillir les voyageurs aériens : à l'occasion des JO de Paris 2024 ou pour d'autres manifestations d'envergure**
- **La pupille doit à terme accueillir un musée des arts aériens et des géoglyphes**
- 2025 : début des travaux de l'Œil est



Des projets d'aménagement inédits issus de la collaboration entre A. Grumbach, artiste, architecte et urbaniste et



[Lire plaquette des Yeux du Ciel](#)

Comment est née la collaboration entre ECT et AG Territoires?

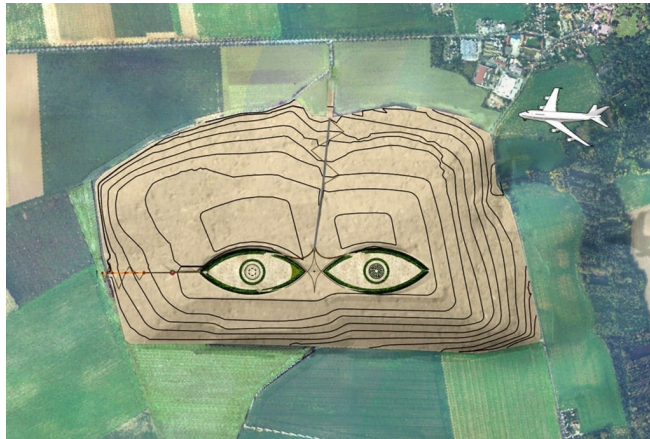
De la rencontre entre Laurent Mogno, le président d'ECT et d'Antoine Grumbach. Et du partage d'une conviction forte : **“La terre n’est pas un simple déblai mais une ressource formidable”**.

Cette conviction engendre un projet au long cours: les “Belvédères du Grand Paris”. Ces Belvédères constituent un projet unique, artistique, touristique et de loisirs, à l’échelle du grand paysage. Le premier d’entre eux sera les “Yeux du Ciel”, une œuvre de Land Art métropolitain sur le site d’ECT à Villeneuve-sous-Dammartin (77).

Leurs spécificités ? Une implantation en région parisienne, aux limites entre l’urbanisation et la terres excavées (opérée par ECT) avec une action artistique de Land Art (conçue par A. Grumbach).

“Les Yeux du ciel” : land art et loisirs

L'œuvre de Land Art d'Antoine Grumbach représente deux yeux, chacun d'une longueur de 400 mètres. “Les Yeux du Ciel” sont dessinés et modelés au sol sur le site d'ECT à Villeneuve-sous-Dammartin. Ainsi, 70 millions de passagers vont pouvoir découvrir cette œuvre d’ “art aérien” lors des atterrissages et décollages depuis l'aéroport de Roissy CDG. Le site d'ECT représente une surface de 130 hectares sur 30 m de hauteur. ECT a mise en œuvre l'ensemble des terres excavées qui le constituent. Ce site propose donc un espace absolument original pour accueillir cette œuvre monumentale.



Plus précisément, comme le présente Antoine Grumbach son créateur : “le dessin de l’œil est fait avec 3 rangées d’arbres soit au total près de 1 200 arbres. Il faut y ajouter les 12 000 m² de talus plantés autour. Au centre d’un œil, il y aura un labyrinthe végétal et un belvédère, alors que le second iris abritera un espace d’exposition”.

Un projet emblématique des aménagements durables, concertés et autofinancés d’ECT, en Île-de-France

En effet, “Les Yeux du Ciel” seront ouverts au public et ont vocation à devenir un lieu convivial et familial. Ce projet souhaite ainsi offrir aux riverains et aux habitants de la région des activités culturelles et de loisirs, promenades, expositions, concerts, ...

C'est pourquoi, ce projet innovant fait l'objet d'une convention de développement entre la Préfecture de la Région Île-de-France, la Communauté d'agglomération de Roissy-Pays-de-France et les 2 communes limitrophes de Villeneuve-sous-Dammartin et du Mesnil-Amelot.

Ainsi, "les Yeux du Ciel" illustrent bien l'ambition d'ECT d'être un acteur important de l'économie circulaire des terres des chantiers BTP en Île-de-France. Ils sont le symbole de ce cercle vertueux de la réutilisation des terres inertes, pour créer de nouveaux sites culturels et de loisirs.



[Voir la vidéo](#)

“Les belvédères du Grand Paris” : action artistique, paysagère et circulaire

La collaboration entre ECT et Antoine Grumbach s'étoffe avec d'autres projets, dans le cadre ambitieux des « Belvédères du Grand Paris ». Ces Belvédères continueront de célébrer la diversité des paysages du bassin parisien. Ils proposent la mise en œuvre et la mise en forme de nouvelles “collines fabriquées”. L'ensemble de ces collines autour de Paris dessinera un archipel de land art métropolitain.

Antoine Grumbach : “Le volume des terres inertes issues des chantiers d’Île de France est d’environ 10 millions de m³ par an. Cela représente quatre pyramides de Khéops (2,5 millions de m³). Or, jusqu’à présent, cette réalité n’a engendré aucune réalisation artistique et culturelle à la mesure de cet état de fait.”

Chaque colline se présentera sous forme d'une promenade-jardin avec à son sommet un belvédère et une table d'orientation. Parmi les aménagements et les équipements, nous

retrouverons par exemple : amphithéâtres, aires de repos, de promenades et de lecture, gloriettes, jardins suspendus, musées en plein air. Quant à l'accueil des visiteurs, il fera l'objet d'aménagements spécifiques pour cars, voitures ou vélos. Riverains et touristes pourront donc profiter de lieux de promenade, de loisirs et de découverte des panoramas franciliens.

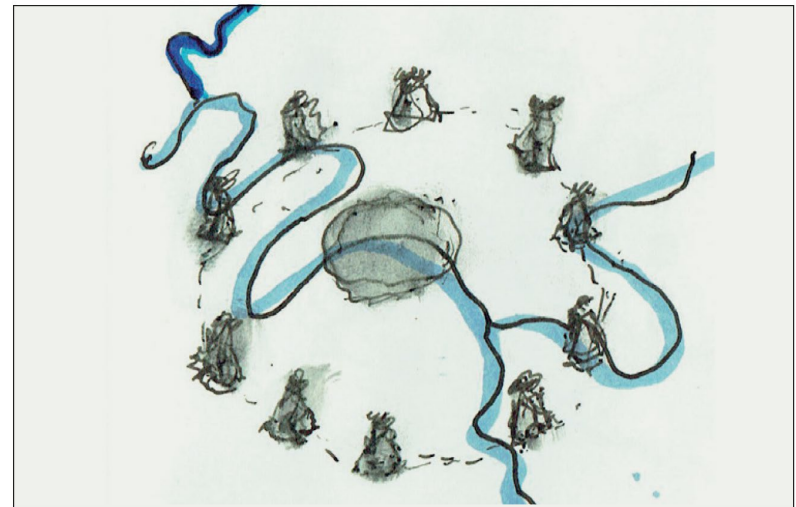


Les belvédères du Grand Paris, dessinés par A. Grumbach, sur la plage

Le nombre total de collines artificielles à aménager n'est pas encore définitif : neuf, dix ou douze. Leurs implantations se situeront dans un rayon de 30 km

du centre de Paris. Ces emplacements correspondent, soit à des terrains délaissés, sensibles, soit à des friches industrielles ou à d'anciennes carrières inaccessibles. Ces Belvédères seront donc localisés à la limite entre l'aire urbaine et les paysages agricoles et forestiers.

“Cette œuvre multiple de Land Art va ainsi mettre en lumière, à l'échelle de l'Île-de-France, le spectacle de la limite de l'urbanisation au début du XXIème siècle.” Antoine Grumbach :



Croquis des Belvédères du Grand Paris

La promenade des Belvédères: l'invitation aux paysages

Tous les visiteurs trouveront une réponse adaptée à leur intérêt sportif ou culturel. En effet, un grand sentier métropolitain reliera tous les Belvédères en un itinéraire de 200 kilomètres. Cette promenade invitera à mesurer la transformation des territoires et la fragilité de leurs limites.

Enfin, l'ascension de ces collines conduira à la découverte de constructions architecturales toutes différentes. Par exemple une gloriette, un tempietto ou une cabane... et les tables d'orientation indiqueront la provenance des terres.

Le projet des Belvédères réconcilie action artistique paysagère de Land Art et valorisation dynamique des terres excavées. Il célébrera une forme d'identité métropolitaine du XXIème siècle soucieuse d'associer industrie circulaire, écologie et identité culturelle.

Dans son ouvrage "La terre comme matériau", A. Grumbach retrace le cheminement intellectuel, sensible et artistique qui l'a conduit à considérer les terres excavées comme un matériau, celui des Belvédères du Grand Paris

« Au XIXème siècle, Haussmann et Alphand créèrent « Les Promenades de Paris ». En ce début de XXIème siècle, les promenades des Belvédères incarneront la découverte de la variété de paysages surprenants, associant ville et nature, aux limites de l'agglomération parisienne. » Antoine Grumbach



www.groupe-ect.com